

moindre dommage. Faust connoissoit aussi cette loi; mais, il vint un méchant petit garçon, qui lui donna un grand coup. Faust éprouva tout de suite un violent désir de battre à son tour le petit garçon: Devoit-il le faire? Roudolphe le voit et crie à Faust: Ne le souffres pas! appliques moi un bon coup au petit garçon. Personne n'en empêchoit Faust: Roudolphe l'y excitoit: Devoit-il le faire! — Enfin Roudolphe dit: Je viens à ton secours, suis moi, tombons sur ce petit drôle. Faust voit clairement, qu'avec le secours de Roudolphe il sera plus fort que son ennemi; doit-il profiter de son avantage?

---

## V.

On peut s'imaginer, que les enfans de Goutmann entendoient prononcer souvent les noms de Vertu et de Vice. Avant de leur en expliquer la signification, leur père les y prépara par les histoires suivantes.

Il y avoit à Oschatz un gentilhomme et un boulanger, qui demeuroient à côté l'un de l'autre. Le fils du boulanger qui s'appe-